

On apprendra sans doute avec plaisir que sur la demande qui lui en a été faite, Sa Sainteté Léon XIII a bien voulu accorder, dans l'audience du 21 mai dernier, une indulgence partielle de *cinquante jours, une fois par jour*, à tous ceux qui, véritablement contrits, *prieront aux pieds de cette statue*, pour la prospérité de Notre Sainte Mère l'Église, et aux intentions du Souverain Pontife. Cette indulgence est applicable aux âmes du purgatoire.

Il est maintenant à souhaiter que l'on fasse revivre à Montréal la pieuse coutume existant dans la basilique vaticane.

A Rome, les jours de grandes fêtes surtout, on voit une foule de fidèles agenouillés devant la statue du Prince des apôtres, revêtu, pour la circonstance, du rochet et de la chappe, l'anneau du Pasteur au doigt, et la tête couronnée d'une tiare.

« Il y a là, dit un écrivain, des moines, des soldats, des étrangers, des romains, des patriciens, des gens du peuple.....

Que fait cette foule ?

Les mains jointes, les yeux baissés, elle honore le Prince des apôtres..... Elle se recueille, elle prie, elle se repent, elle adore Dieu, elle conjure saint Pierre d'intercéder en sa faveur. Et son oraison terminée, chaque fidèle se lève, va silencieusement déposer un baiser, parfois accompagné de larmes, sur le pied de bronze de l'image.....

Puis d'autres arrivent ; ils prient, ils embrassent, ils se signent et s'en vont. »

Sublime manifestation de la foi ! Car ce n'est pas au métal que s'adressent ces hommages, ils montent plus haut, ils s'élèvent jusqu'au type idéal de toute sainteté, de toute vertu, de toute perfection, jusqu'à Dieu.

Ce qui se fait à Rome, nous l'avons vu pratiquer dans plusieurs églises, et en particulier dans le célèbre sanctuaire de Notre-Dame des Victoires à Paris.

Pourquoi ne pas imiter ces pieux usages ?

Pourquoi ne pas profiter de l'installation de la statue de saint Pierre dans l'église métropolitaine, pour introduire en ce pays une coutume qui manifesterait si éloquemment la foi des canadiens et leur inébranlable dévouement au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre ?

Le savant cardinal Baronius pratiqua cette dévotion pendant